

Deux maires marchent pour prévenir les AVC

SANTÉ La marche pour prévenir les AVC. C'est le message que martèle l' élu girondin Philippe Meynard sur le chemin de Saint-Jacques. Avec le soutien de son amie Monique Sémavoine.

Une marche pour la vie. Le Girondin Philippe Meynard (MoDem) s'est élancé dimanche dernier de Barsac, ville dont il est maire. Sa destination : Saint-Jacques-de-Compostelle qu'il doit atteindre le 24 juin. Agé de 44 ans, par ailleurs conseiller régional d'Aquitaine et président de la communauté de communes de Podensac, il a annoncé son retrait complet de la vie publique. Victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) en février 2014, il a failli y laisser la vie.



Philippe Meynard a reçu le soutien de Monique Sémavoine. © DR

Retrouvailles à Hagetmau

Après un coma de plusieurs jours, deux mois d'hospitalisation au CHU de Bordeaux, huit mois de rééducation à la clinique des Grands Chênes à Bordeaux, il s'est engagé à la demande de son neurologue au CHU de Bordeaux dans une étude thérapeutique sur les bienfaits de la marche dans le cadre des AVC. Dans cette croisade,

qu'il a organisée de A à Z, l' élu est soutenu par une amie de longue date, Monique Sémavoine, la maire MoDem de Mazères-Lezons. « Je le connaissais d'avant qu'il soit maire, explique-t-elle. J'ai été extrêmement choquée par son AVC et très émue de voir que le docteur Rouanet a pu le sauver. Nous ne pensions pas qu'il pourrait

y survivre. Philippe m'a d'abord demandé de relire le manuscrit de son livre, "La vie d'après", qui sortira en septembre. C'est ainsi que j'ai découvert ce projet de marche jusqu'à Compostelle. »

Monique Sémavoine a voulu s'associer à cette aventure. Elle s'est organisée pour se dégager deux semaines et accompagner Philippe Meynard pour 14 étapes sur le chemin de Saint-Jacques. Elle rejoindra son ami le 8 mai à Hagetmau. C'est elle qui prendra en charge l'étape médiatisée (la première dans les Pyrénées-Atlantiques) du lendemain, le 9 mai, jusqu'à Orthez, afin de soulager Philippe Meynard.

Marquée par le décès de Bernard Gassiot

Elle marchera ensuite à ses côtés jusqu'à la Pentecôte. Mais effectuer des étapes de 20 à 30 km de marche par jour ne s'improvise pas. « Je suis partie marcher tous les week-ends au mois d'avril,

raconte-t-elle. Il paraît que la première semaine est très dure, mais que la seconde semaine favorise une plénitude formidable. » Car si la 1^{re} vice-présidente de l'Agglo de Pau vient accompagner son ami dans sa démarche de prévention des AVC, elle y va aussi pour effectuer un point personnel : « Ce qui est arrivé il y a 15 jours à Bernard Gassiot [le restaurateur palois décédé brutalement, NDLR] m'a également beaucoup marquée, ajoute-t-elle. Il y a un AVC par heure en Aquitaine. Les gens sont fauchés avec une telle brutalité que je me dis qu'il faut faire preuve d'humilité. Et que je peux bien m'absenter deux semaines sans que la Terre s'arrête de tourner. J'ai besoin d'avoir une conversation avec moi-même. Il est bon, dans nos existences où tout va si vite, de pouvoir s'interroger sur ce que l'on peut donner aux autres ou sur ce qu'on peut recevoir de la vie. »

E. B.